

**Zeitschrift:** Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie  
**Herausgeber:** Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde  
**Band:** 62 (1984)  
**Heft:** 2

**Artikel:** Notules sur les porés (I)  
**Autor:** Jaquenoud, M.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-936098>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 16.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

- la société de Granges serait intéressée à un cours de microscopie (week-end) en collaborations avec des sociétés voisines.
  - le matériel de l'exposition «Protection des champignons» réalisée par la société de Thurgau peut être obtenue gratuitement auprès de son président.
- h) Quelques sociétés nous ont signalé des récoltes intéressantes: Biberist: *Polyporus mori*, *Hydropus subalpinus*, *Hydropus scabripes*, *Volvariella pusilla*, *Tricholoma portentosum*. Berne: *Peziza vesiculosa* en masse en avril/mai. Davos: *Discina fastigiata*, *Hydntria tulasnei*. Glaris: *Lepista piperata*. Lugano: *Pulveroboletus cramesinus*, *Russula coerulea*, *Pluteus aurantiorugosus*, *Clavariadelphus contortus*, *Trichoglossum hirsutum*, *Lepiota subgracilis*. St-Imier: *Entoloma ameides*, *Volvaria parvula*, *Boletus lignicola*, *Boletus pulverulentus*, *Lepiota fuscovinacea*, *Scleroderma polyrhizon*, *Lentinus tigrinus*, *Omphalia graveolens*.

Pour conclure ce rapport, je tiens à remercier toutes les personnes qui se sont manifestées d'une façon ou d'une autre au cours de 1983: Par exemple en rédigeant des articles pour le MH ou le BSM, en organisant des rencontres ou des cours de mycologie, en donnant des conférences, en dirigeant (présidents) les sociétés, en arrangeant et confectionnant le BSM (rédacteurs), en liquidant les affaires courantes de l'USSM (membres du comité central) ou en participant (membres) avec enthousiasme et application aux diverses manifestations de l'USSM.

## Notules sur les Porés (I)

Le but de cette nouvelle rubrique est d'informer rapidement et succinctement:

- de toute nouvelle découverte concernant la flore des Porés de Suisse ou d'Europe,
- de nouvelles observations sur les Polypores déjà connus de notre flore,
- de tout changement dans la systématique ou la nomenclature des Porés.

En effet, une description originale (pas une copie facile d'autres livres!) et détaillée d'une espèce demande beaucoup de temps et peut retarder la publication d'une nouvelle découverte non seulement pendant de longs mois, mais aussi pendant des années, voire une décennie.

De plus, nous avons constaté que, même parmi les mycologues très actifs, la connaissance des changements de systématique ou de nomenclature ne va pas toujours de soi et, parfois, leur fait perdre du temps. Raison de plus pour faire connaître «les nouveaux noms» à tous les lecteurs intéressés aux Porés.

Cette rubrique ne remplace donc en aucun cas «Causons polypores», ni une description détaillée d'un polypore peu connu et qui apparaîtra tout simplement plus tard, ni les autres articles sur les porés.

*Junghuhnia fimbriatella* (Peck) = *Chaetoporus fimbriatellus* (Peck) Parmasto a été trouvé et déterminé en août 1976 à Vermol, commune de Mels SG, à env. 1100 m. d'alt., par Bruno Erb et le sousigné. Ainsi la présence de cette espèce américaine a été observée pour la première fois en Suisse. Sur la base de la littérature de l'époque, c'eût été même la première confirmation de sa présence en Europe. Mais en 1977 Tortic publiait l'avoir trouvée en Yougoslavie en 1975. Une description détaillée de notre découverte est prévue pour plus tard dans ce bulletin. (*J. fimbriatella* ne figure ni dans Boudot & Galzin, ni dans Ryvar den; par contre on la rencontre dans Domanski).

*Ganoderma carnosum* Pat. 1889 (voir Bourdot & Galzin p. 611) est le nom valablement publié pour *G. atkinsonii* Jahn, Kotl. & Pouz. (voir Westf. Pilzbrieft, fasc. 6 t. 11: 97—120, 1979/80). Cela ne diminue en rien la valeur de la description détaillée de Jahn. (Combien de fois avons-nous dû remarquer que les mycologues prennent connaissance des expériences de leurs collègues de langues de même souche, mais ignorent celles qui ont été publiées dans des langues d'autres origines!)

*Ganoderma valesiacum* Boud. qui croît chez nous en montagne sur souches de mélèzes, a été longtemps mis en doute comme espèce indépendante, soit par le spécialiste des *Ganoderma*, Steyaert

(décédé), soit par Jahn. Le type de cette espèce, déposé au Museum d'histoire naturelle, Paris, est en poussière (Steyaert), et n'est donc plus contrôlable. Jahn (Westf. Pilzbriefe XI [6]: 106—107, 1.5.1980) en a finalement reconnu la valeur spécifique.

*Phellinus fulvus* (Scop.) Pat. (voir Bourdot & Galzin no 933, p. 619) = *Phellinus pomaceus* (Pers.) Maire (Jahn, Westf. Pilzbriefe 1963: 103). Par suite de l'adoption des nouvelles règles de nomenclature du Congrès de Melbourne, le nom ayant priorité est:

*Phellinus tuberosus* (Baumg.) Niemelä (Karstenia 22 [2]: 40, 1982).

*Tyromyces* Karst. est connu depuis longtemps comme étant un genre hétérogène. David (Bull. mens. de la Société Linnéenne de Lyon, 49<sup>e</sup> année, no 1: 6—56, janvier 1980: «Etude du genre *Tyromyces* sensu lato: répartition dans les genres *Leptoporus*, *Spongiporus*, et *Tyromyces* sensu stricto») adopte la nomenclature suivante:

*Tyromyces* Karst. dont l'espèce-type est *chioneus* Fr. est conservé uniquement pour les espèces à pourriture blanche comme chez le type (à part l'espèce américaine peu connue en Europe, *Tyromyces spraguei* (Berk. & Curt.) Murr., que Mme David a laissée pour l'instant dans le genre *Tyromyces*); *Spongiporus* Murr. pour les espèces monomitiques à pourriture brune; *Leptoporus* Quél. pour l'unique espèce monomitique et sans boucle, avec pourriture brune;

*Heteroporus* Lazaro pour l'unique espèce dimitique vivant sur sol jonché de débris végétaux.

Madame David propose les modifications suivantes:

*Tyromyces balsameus* (Peck) Murr. = *Spongiporus balsameus* (Peck) David (Bourdot & Galzin: no 865, *Coriolus kymatodes* [Rostk.] B&G);

*Tyromyces caesius* (Schröd.) Murr. = *Spongiporus caesius* (Schröd.) David (B&G: no 833, *Leptoporus caesius* [Schröd.] Quél.)

*Tyromyces cerifluus* (Berk. & Curt.) Murr. = *Spongiporus cerifluus* (Berk. & Curt.) David (B&G: no 843, *Leptoporus revolutus* [Bres.] B&G);

*Tyromyces chioneus* (Fr.) Karst. inchangé (B&G: no 837, *Leptoporus albellus* (Peck) Bourdot & Maire);

*Tyromyces fragilis* (Fr.) Donk = *Spongiporus fragilis* (Fr.) David (B&G: no 835, *Leptoporus fragilis* [Fr.] Quél.);

*Tyromyces guttulatus* (Peck) Murr. = *Spongiporus guttulatus* (Peck) David (B&G: pas traité. Ryvarden: p. 467);

*Tyromyces inocybe* David & Malençon = *Spongiporus inocybe* (Dav. & Mal.) David (B&G: pas traité. Ryvarden: pas traité);

*Tyromyces kmetii* (Bres.) Bond. & Sing. inchangé (B&G: pas traité. Ryvarden: p. 470, no 12);

*Tyromyces leucomalellus* Murr. = *Spongiporus leucomalellus* (Murr.) David (B&G: no 834, *Leptoporus trabeus* (Rostk.) ss B&G, pour autant que possédant des gloeocystides);

*Tyromyces lowei* (Pilát) Donk = *Spongiporus lowei* (Pil.) David (B&G: no 834 pp, pour autant que ne possédant pas de gloeocystides);

*Spongiporus luteocaesius* David inchangé (nouveau; ni dans la flore de B&G ni dans celle de Ryvarden);

*Tyromyces mollis* (Fr.) Kotl. & Pouz. = *Leptoporus mollis* (Pers.) Pil. (B&G: no 836, *Leptoporus erubescens* [Fr.] B&G);

*Tyromyces simanii* (Pil.) Parmasto = *Spongiporus simanii* (Pil.) David (ni dans la flore de B&G ni dans celle de Ryvarden);

*Tyromyces stipticus* (Pers.) Quél. = *Spongiporus stipticus* (Pers.) David (B&G: no 839, *Leptoporus albidus* [Schaeff.] B&G);

*Tyromyces subcaesius* David = *Spongiporus subcaesius* (David) David (B&G: pas traité. Ryvarden: p. 491);

*Tyromyces tephroleucus* (Fr.) Donk = *Spongiporus tephroleucus* (Fr.) David (B&G: no 832/2, *Polyporus tephroleucus* Fr.);

*Tyromyces undosus* (Peck) Murr. = *Spongiporus undosus* (Peck) David (B&G: pas traité. Ryvar-  
den: p. 492);

*Tyromyces wynnei* (Berk. & Br.) Donk = *Heteroporus wynnei* (Berk. & Br.) David (B&G: no 845,  
*Leptoporus wynnei* [Berk. & Br.] Quél.). (A suivre)

M. Jaquenoud, Achslenstrasse 30, 9016 St. Gallen

## «*Lachnellula spec.*»

(N° 234 des Ascomycètes de Breitenbach & Kränzlin)

Le 21.8.83, nous avons trouvé au-dessus de Vermol, SG, à environ 1200–1250 m. d'alt. une branchette de sapin gisant sur la litière de la forêt et montrant de beaux exemplaires de *Lachnellula* qui correspondent à la description macro- et microscopique des auteurs, à part les points suivants:

1. Les mesures des spores de 2 exemplaires sont de  $22-26 \times 5,6-6 (-6,4) \mu\text{m}$ , donc d'une façon insignifiante un peu plus longues que ce qui est indiqué sous le n° 234, par contre nettement plus larges. La forme est régulière, d'un losange fusoïde (comme la spore dessinée sous le n° 234 au-dessus de «10  $\mu\text{m}$ » mais plus large, plus en forme de losange).

Chez un autre exemplaire, et c'est le premier que nous avons examiné, les mesures des spores sont  $(26,4) 28-30 (30,4) \times 5,0-6 (6,4) \mu\text{m}$  et une moitié est généralement, donc pas toujours, plus allongée, avec un côté déprimé (de façon que cette moitié rappelle la tête d'un brochet).

Les spores ont été examinées à l'état frais tant dans le Melzer et hydrate de chloral que dans le rouge Congo.

2. Asques  $96-100-110 (140!) \times 10-11,2 \mu\text{m}$ , mais leur forme correspond exactement au dessin du n° 234.

3. La surface extérieure est nettement couverte de poils blancs. Cette villosité est indiquée par les auteurs dans le texte mais ne peut être constatée que sur le bord des ascomes de la photo n° 234.

Nous sommes de l'avis que cette espèce doit se rencontrer assez souvent en Suisse, mais qu'elle est rarement microscopée pour être bien déterminée. (N'a-t'elle vraiment pas encore été publiée?)

Qui a vécu des expériences similaires?

M. Jaquenoud, Achslenstrasse 30, 9016 St. Gallen

## Leidfaden der Mykologik

Eine X-teilige Serie für progressive Anfänger

### 8. Folge: Champignons (1. Teil)

Warum ein Artikel über Champignons? Auf den ersten Blick scheint das doch eine mehr oder weniger problemlose Gattung zu sein. Tatsächlich fällt es einem nicht ganz unerfahrenen Pilzler kaum schwer, einen Champignon (*Agaricus*) als solchen zu erkennen. Zudem, wenn man sich in den volkstümlichen Pilzbüchern umschaut, scheint auch die Artenzahl relativ begrenzt zu sein; man findet dort im wesentlichen: Feldchampignon, Schafchampignon, Dünnfleischiger Anischampignon, Trottoirchampignon, Waldchampignon und Karbolchampignon.

Für den «Hausgebrauch» mag diese Auswahl auch genügen; bei der überwiegenden Mehrzahl der üblichen Funde — von regionalen Ausnahmen abgesehen — wird es sich wohl um eine der erwähnten Arten handeln. Eines Tages steht man dann aber vor einem Pilz, der fast wie einer der bekannten Champignons aussieht, bei näherem Betrachten jedoch gewisse, vielleicht nur geringfügige Abweichungen zeigt. Die ersten Zweifel steigen hoch — und damit beginnen auch die Schwierigkeiten.

Es gibt zwar einige Spezialliteratur; sie ist aber einerseits zum Teil schwer zugänglich, und andererseits bietet sie eine fast zu grosse Fülle von Informationen und Ansichten, die recht oft eher verwirrend um nicht zu sagen widersprüchlich erscheinen.